



AMBASSADEURS EN HERBE

Antananarivo - Madagascar



Ce compte-rendu fait suite à la tenue du tournoi pays le mercredi 12 décembre 2012 et aux commentaires et impressions des participants au projet et des membres du jury, en premier lieu la présidente du jury Madame Agnès CARNEL, Inspectrice de l'éducation nationale Zone Madagascar Comores.

INSCRIPTIONS

Dès le 15 janvier 2012, après publication sur le site AEFÉ, une information était faite via la liste de diffusion des 55 enseignants d'histoire-géographie de Madagascar-Comores précisant que les équipes d'histoire-géographie pouvaient avoir un rôle moteur dans le « projet – Monde » inter-degrés et transversal *Ambassadeurs en herbe*, « porté et organisé par les pôles vie scolaire et documentation ». Le 8 février 2012, Monsieur Frédéric DINEL, Adjoint au chef de Service pédagogique de l'AEFE et responsable du pôle FC et innovation, avait réuni au LFT tous les enseignants porteurs de projets APP ou qui souhaitaient être informés sur ce dispositif. Le projet *Ambassadeurs en herbe* fut alors présenté. Plusieurs collègues se sont dits intéressés mais certains craignaient que l'organisation de rencontres soit compliquée, que ce soit à Antananarivo entre des élèves des 4 écoles primaires et des 6 établissements du secondaire ou dans le pays ou la zone étant donné la difficulté des déplacements. Autre problème soulevé, celui d'un projet sur deux ans : écueil du décalage scolaire (former des CE1 et des 3^e qui seront en CE2 et 2nde l'année suivante ?) et les changements de niveaux d'enseignement pour les enseignants d'une année sur l'autre.

A la rentrée scolaire, le projet est relancé sous l'impulsion de Madame Joëlle JEAN, Chef de Service pédagogique, venue à Antananarivo le 9 octobre 2012. Deux écoles se positionnent : l'école primaire française D et le Lycée français de Tananarive, avec le soutien et l'engagement du Proviseur de l'EGD Monsieur Denis DEKERLE. Le Lycée français de Tamatave, d'abord candidat, ne donne pas suite. Après une nouvelle information faite aux enseignants HG de Madagascar et aux directeurs des établissements homologués, l'école Peter Pan porte la candidature de ses élèves.

CHOIX DU THEME ET DES NIVEAUX CONCERNES

La première idée retenue est de choisir un thème commun pour faciliter le travail d'équipe. Le choix se porte sur le sujet des inégalités garçons – filles à l'école à Madagascar. Etant donné le temps imparti, le niveau Cinquième est positionné au LFT car en géographie, les élèves étudient le thème des "inégalités devant l'alphabétisation" (pays développé / pays pauvre) et, dans le programme d'éducation civique, "le problème de l'égalité entre les femmes et les hommes aujourd'hui est pris en exemple". Ce choix s'avère fédérateur puisque chacun des collègues d'histoire-géographie en charge des 7 classes de Cinquième accepte de faire participer ses élèves. Parallèlement, les professeurs d'anglais de Cinquième réfléchissent aux modalités de traduction et d'interprétariat.

Au Primaire, la plupart des classes sont déjà impliquées dans des projets en ce mois d'octobre. Une enseignante de CM2 est toutefois prête à se lancer avec ses élèves dans l'aventure.

A l'école Peter Pan, ce sont les deux divisions de 4ème et les deux divisions de Seconde qui sont inscrites, encadrées par leurs professeurs d'histoire-géographie.

PREPARATION ET SELECTION DES ELEVES

Une autre idée forte pour les enseignants impliqués est faire participer tous les élèves, et pas simplement des élèves volontaires ou à l'aise à l'oral ; les Ambassadeurs doivent en effet avoir une stature représentative, dans le groupe-classe pour commencer. Nous pointons cependant plusieurs écueils.

Si chaque élève travaille sur le même thème, celui qui passe à l'oral après les autres est avantagé. Le moyen choisi est de constituer des groupes de 4 élèves environ ayant chacun un sous-thème s'inscrivant dans le thème général. Le rapport "Genre et éducation" de l'UNICEF pour Madagascar (2011) propose de très nombreux extraits d'entretiens avec la population ; reste à les regrouper par thème pour servir de support au travail des élèves. Un dossier comprenant 9 thèmes est alors diffusé aux enseignants des trois écoles.

Etant donné le nombre d'élèves impliqués (313), chaque enseignant prépare ses élèves selon ses pratiques habituelles. Les retours des professeurs sont alors très positifs : les élèves s'impliquent énormément dans le projet, passionnés pour une immense majorité par le thème des inégalités filles – garçons. En CM2, les échanges et actions mis en place dans la classe sont jugés très riches, très intéressants et motivants. L'idée de tournoi plaît aux élèves.

Le sujet se prête bien en éducation civique au débat argumenté en demi-groupe. Mais, en classe entière, les collègues ont du mal à faire travailler l'interaction orale. Souvent, la forme choisie est celle de l'exposé de groupe à l'aide d'un PowerPoint, chaque élève parlant à tour de rôle. Si l'expression orale en continu est évaluée, le dialogue est limité à quelques questions de l'enseignant ou des auditeurs ; les échanges restent alors très limités.

Au LFT, chaque enseignant d'histoire-géographie doit sélectionner un à deux élèves par classe. Les critères attendus sont surtout les qualités d'orateur. On apprécie la force de conviction et de persuasion, l'assurance, l'enthousiasme, parfois le sens de l'humour. Si le joueur peut se servir d'anecdotes personnelles, il doit être capable de parler au nom de son pays : cela suppose une bonne connaissance de la diversité des réalités aussi bien locales que nationales (villes / campagnes, littoral / intérieur du pays...) et une capacité à les mettre en perspective dans un contexte plus large, à l'échelle mondiale notamment.

Au Primaire, des grilles sont élaborées :

- pour l'exposé : adapter sa voix pour communiquer (articule, débit / rythme rapide-normal-lent, sait se faire entendre intensité/ intonation), établir un contact avec le public (regarde les auditeurs, sait parler debout /gestuelle, intéresse le public, confiance en soi), le discours (structuration de l'exposé, sélection d'informations, vocabulaire pertinent, emploi de connecteurs, utiliser des notes)

- pour le dialogue (écouter l'autre, prendre la parole, tenir compte des propositions, formuler des propositions, adapter son langage)

- pour le débat (rester calme, écouter l'autre, prendre la parole, questionner pour mieux comprendre, rester dans le sujet, apporter des arguments, réfuter des arguments).

A l'école Peter Pan, la préparation et les sélections se sont faites en plusieurs temps. Dans le cadre de la pré-sélection des représentants de l'école, le samedi 20 octobre un premier regroupement a été effectué pour une sensibilisation, avec une simulation de discours, de questionnement, et débat entre les élèves de même groupe ; puis une seconde réunion de l'ensemble des élèves de 4^e et de 2nde a été tenue le samedi 24 novembre. Après une mise au point sur la pré-sélection, les groupes de 5-6 élèves ont été formés par affinité. Les thèmes ont été choisis, préparés ensemble en 1 ou 2 heures et présentés devant le jury composé de 2 enseignants en histoire géographie. Les trois critères retenus pour la pré-sélection sont : la gestuelle, la fluidité du discours et la persuasion. Chaque élément du groupe devait prendre la parole pendant l'exposé (8 à 10 minutes) suivi d'un temps de questionnement sur le thème choisi (8 à 12 minutes). Après la délibération du jury, 11 élèves de 4^e sont pré-sélectionnés (dont un Médiateur en langue) et 14 élèves de 2nde (dont 4 Médiateurs en langue). Une seconde sélection a lieu le mercredi 28 novembre. Aux discours font suite des questions du jury puis un débat. Les élèves Jokers sont repérés dans les débats. Deux jurys de 4 membres chacun sélectionnent 3 élèves de 4^e et 8 élèves de 2nde (dont deux Médiateurs en langue).

DEROULEMENT DU TOURNOI PAYS

C'est Monsieur Patrick LEMIERE, Proviseur adjoint, qui dirige l'organisation du tournoi au LFT. Le jury se compose de 8 personnes : 1 inspecteur de l'éducation nationale (qui préside), 1 membre de la diplomatie (ancien Ministre des Affaires étrangères de Madagascar), 1 directeur d'école primaire, 1 personnalité du monde de la culture (correspondante de RFI), 1 enseignant Lettres-théâtre (LFT), 1 enseignant d'anglais (école Peter Pan), 2 élèves du CVL (LFT et Peter Pan).

Six groupes d'élèves sont formés, avec chacun un thème différent :

- Est-il normal que les adultes aient des ambitions différentes pour les garçons et pour les filles ?
- Faut-il séparer filles et garçons à l'école ?
- Les victimes de la violence à l'école : plutôt les filles ou plutôt les garçons ?
- Les garçons sont-ils plus doués pour les sciences et le sport et les filles pour les études littéraires ?
- Les inégalités filles - garçons sont-elles plus fortes à la campagne qu'en ville ?
- L'école montre-t-elle suffisamment l'importance des femmes dans les sciences, l'histoire ou la culture ?

Sur le podium de l'amphithéâtre sont disposés trois espaces : le table du jury, un pupitre et des chaises formant une table-ronde prévue pour accueillir deux équipes (1-2, 3-4, 5-6). Chaque équipe connaît à l'avance la question unique se rattachant au thème choisi. Un modérateur présente le sujet et appelle à tour de rôle les 3 joueurs de chaque groupe (ordre de passage : CM2 d'abord puis collègue puis lycée). Le nom et la classe de chaque élève apparaissent successivement sur un diaporama projeté par le modérateur. A cette étape de la sélection, les autres ambassadeurs présents autour de la table-ronde font preuve d'une écoute attentive puisqu'ils doivent par la suite réagir aux arguments et aux idées avancées lors des discours individuels.

S'agissant d'ambassadeurs en herbe, il appartient au jury de demander quelques précisions sur les propos tenus. Une fois que les trois joueurs sont revenus s'asseoir autour de la table-ronde, deux ou trois questions sont posées à chacun des ambassadeurs qui viennent de discourir. Il ne s'agit pas vraiment de vérifier jusqu'à quel point le candidat maîtrise son sujet mais de revenir sur l'argumentation développée par les joueurs. Le but du questionnement est aussi de faire prendre conscience aux participants de problèmes qu'ils n'ont pas perçus lors de leur préparation ou qui en tout

cas n'apparaissaient pas dans leur discours. Cela permet là encore de préparer l'étape suivante, en renforçant éventuellement la hauteur de vue des débats.

Les propos des joueurs sont ensuite soumis à discussion. Tous les élèves attablés peuvent intervenir, quel que soit leur rôle. Être un bon orateur ne signifie pas forcément être un bon débatteur. Parmi les qualités attendues d'un ambassadeur, on trouve aussi l'ouverture d'esprit, le sens de l'écoute et du dialogue, le respect des opinions, la tempérance dans les jugements, la modération dans les échanges. Pour faire adhérer l'auditoire à ses idées, l'ambassadeur doit être capable de s'adresser aussi bien à des plus jeunes qu'à des plus âgés que lui et donc d'adapter son discours au public qui l'entoure.

Lors de la table-ronde, l'élève « Joker » du groupe doit, par ses interventions contradictoires, relancer les débats et permettre aux autres de réagir. Le Joker est un ambassadeur particulièrement doué dans le domaine de la négociation, de la diplomatie, sans pour autant tomber dans la langue de bois. Souple, subtil, il anime la table-ronde et joue le rôle d'intermédiaire pour tenter de concilier les points de vue divergents.

Un élève du groupe joue enfin le rôle de Médiateur en langue, chargé de restituer en anglais, les idées principales des échanges. Le Médiateur en langue est un polyglotte capable non seulement de comprendre la teneur des propos en malgache et en français mais de rendre compte de leur richesse en synthétisant en anglais l'essentiel des discussions. Il peut ou non reprendre ses propos en français. En 5e, le Médiateur est aidé d'un assistant (et le dictionnaire est autorisé).

Environ 120 personnes assistent au tournoi. Une pause a lieu à mi-parcours avec jus de fruits, café, thé et viennoiseries. Le jury délibère à la fin des épreuves et annonce la liste des élèves sélectionnés et des suppléants. Ceux-ci pourront bénéficier, après connaissance du thème choisi pour le tournoi zone, de sessions d'entraînement, notamment autour de la pratique théâtrale, de l'anglais pour les Médiateurs ; l'enregistrement vidéo du tournoi devrait aussi être utilisé pour améliorer les prestations orales.

BILAN D'ETAPE

Pour les CM2, le jour de la rencontre au Lycée fut une épreuve très difficile :

- ils ne connaissaient pas les lieux (quelques uns seulement avaient déjà joué sur cette scène) et se retrouvaient sur scène devant un public important essentiellement composé d'adultes,
- ils faisaient face à un jury nombreux aligné devant eux,
- certains entendaient leur voix pour la première fois au micro, et en sont restés... sans voix !
- d'autant qu'ils étaient appelés à s'exprimer en premier. Il aurait peut-être mieux valu commencer par les grands. Les derniers ont été favorisés car ils ont pu observer comment cela se passait.

L'objectif du projet est bien de faire travailler autrement l'oral dans les classes. Est apparue clairement la nécessité pour nous tous de renforcer le travail oral dans les classes de primaire comme de collège, lycée, et ce, dans toutes les disciplines. Parler devant un public n'est pas une situation courante de nos classes, les élèves sont peu préparés à ce genre de situation, qui pourtant est essentielle pour leur vie future.

Au niveau de l'expression orale en continu, une différence nette apparaît entre collégiens du LFT et élèves de l'établissement homologué. Cette maîtrise supérieure des élèves de l'école Peter Pan peut s'expliquer par une préparation spécifique à cette partie de l'épreuve, par la pratique encore très courante à Madagascar des discours (kabary) dans les cérémonies familiales, et plus largement par la valorisation de l'oral dans

l'éducation et la société malgaches. Dans l'avenir, il faudrait développer chez nos élèves du LFT cette activité (travail inter-degrés et transversal). Dans le cas du Primaire (CM2), une élève a pu dire de mémoire, de façon expressive, un poème qu'elle avait écrit. Mais les autres n'ont pas tous réussi à lire leur texte à haute voix avec fluidité et de manière expressive. Cela s'explique notamment par le cadre impressionnant de la cérémonie. Comment adapter la forme de la joute pour réduire cet effet un peu paralysant ? Il faudrait peut-être travailler avec une classe qui a déjà fait du théâtre et accompagner les élèves dans l'amphithéâtre par avance pour qu'ils s'y entraînent.

Au niveau de l'interaction orale (avec le jury et lors de la table-ronde), on pouvait craindre que l'évaluation des Jokers (et des Médiateurs aussi) se fasse au détriment des collégiens par rapport aux lycéens. Il n'en a rien été, le jury prenant soin de rapporter la prestation aux attendus par niveau. Lors de la table-ronde, les échanges ont surtout consisté à un jeu de questions / réponses guidé par le Joker. Les CM2 ont eu parfois du mal à répondre aux questions par une phrase complète, à formuler et justifier leur point de vue, à demander la parole, à questionner pour mieux comprendre, à situer leur propos par rapport aux autres, à apporter des arguments. Globalement, la table-ronde hésite entre le champ des langues et le champ de l'éducation civique (débat réglé par exemple avec présidence et recherche commune de solutions). Si le Joker est une sorte de président de séance, il parvient difficilement à animer une discussion entre les participants. Peut-être serait-il judicieux de rassembler lors de la table-ronde du tournoi-pays des élèves d'âge proche car les participants n'avaient pas travaillé ensemble et ne se connaissaient pas. Pour le tournoi zone, si l'on parvient à faire travailler le groupe ensemble en amont, les échanges multidirectionnels devraient être facilités.

Au niveau de la médiation et du multilinguisme, la prestation des Médiateurs a été de qualité même si beaucoup avaient préparé à l'avance un discours en anglais qu'ils ont complété par un résumé des principaux arguments des orateurs et débatteurs. Des collègues d'espagnol et d'allemand souhaiteraient que la médiation soit étendue à ces langues. Mais une déception est à noter au niveau des langues : celle de ne pas avoir entendu les élèves s'exprimer par eux-mêmes en malgache, y compris les élèves malgachophones. Dans le cas de l'école homologué, il est probable que cela soit lié à une valorisation extrême du français, d'autant que le tournoi se tenait au LFT. Dans le cas des élèves du LFT, il aurait certainement fallu associer davantage les collègues de langue malgache. Globalement, un enjeu du tournoi ici à Madagascar peut-être précisément la valorisation du malgache comme langue de joute.

Comme chaque lancement de nouveau projet, la charge de travail pour les enseignants et l'équipe organisatrice a été importante. Cette année, nous avons manqué de temps pour préparer les élèves, d'autant que le sujet choisi était assez difficile, particulièrement pour les non lycéens. Pour l'année 2013-2014, il serait bon de poursuivre le projet, en inscrivant dès la fin de l'année scolaire des classes de Primaire et en positionnant peut-être au LFT les élèves de Quatrième (la cohorte de Cinquième de cette année) ; un thème porteur et adapté aux différences d'âge pourrait être « Mondialisation et diversité culturelle à Madagascar ».

Les enseignants se réjouissent du bilan positif que les élèves font de cette expérience, même si certains – notamment les plus jeunes – l'ont trouvée éprouvante. Tous étaient contents et très fiers d'y avoir participé. Nous attendons maintenant de connaître le thème choisi pour la zone pour continuer l'aventure avec nos élèves.

Avec les enseignants impliqués dans le projet,
Carine CAPEL, Directrice de l'EPF B / Arnaud LEONARD, EEMCP2 HG au LFT